

La poésie du XIXe au XXe siècle

Cours de français en première

Poésie moderne 1re : le XIXe siècle, du lyrisme à la modernité

Le romantisme : le moi et ses émotions

En 1820, les *Méditations poétiques* de Lamartine inaugurent la poésie romantique. Les poètes romantiques (Lamartine, Vigny, Musset, Hugo) placent au cœur du poème le **lyrisme**, c'est-à-dire l'expression des sentiments personnels : l'amour, le deuil, la fuite du temps, la nature confidente. Victor Hugo, dans *Les Contemplations* (1856), consacre de nombreux poèmes à sa fille Léopoldine, morte noyée en 1843.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.
Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856

Définition

Le **lyrisme** est l'expression poétique des émotions d'un sujet, souvent à la première personne, avec une musicalité marquée. Le mot vient de la **lyre**, l'instrument qui accompagnait le chant des poètes antiques. Le « je » lyrique n'est pas toujours l'auteur lui-même : c'est une voix qui donne une portée universelle à une émotion.

Le Parnasse et Baudelaire

Contre les épanchements romantiques, les poètes du **Parnasse** (Théophile Gautier, Leconte de Lisle) défendent « l'art pour l'art » : la beauté formelle, impassible et ciselée, vaut pour elle-même. **Baudelaire**, avec *Les Fleurs du mal* (1857), ouvre la modernité : il cherche à extraire

la beauté du mal, de la ville, de l'ennui (le **spleen**) et tend vers un idéal inaccessible. Dans « Correspondances », il affirme que la nature est pleine de signes et que les sensations se répondent.

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Charles Baudelaire, « Correspondances », Les Fleurs du mal, 1857

Baudelaire invente aussi, après Aloysius Bertrand (*Gaspard de la Nuit*, 1842), le **poème en prose** : ses *Petits poèmes en prose*, publiés en 1869 sous le titre *Le Spleen de Paris*, montrent que la poésie ne dépend pas du vers.

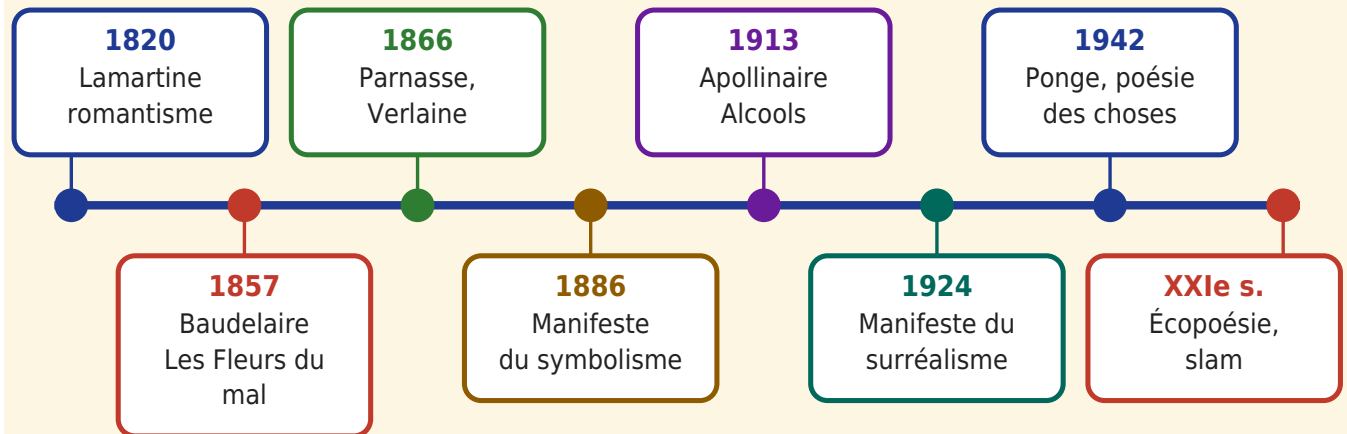
Le symbolisme et la crise du vers

Verlaine réclame « de la musique avant toute chose » ; Rimbaud veut se faire « voyant » ; Mallarmé cherche une poésie suggestive et hermétique. En 1886, Jean Moréas publie dans *Le Figaro* le manifeste du **symbolisme** : la poésie doit suggérer l'idée par des symboles plutôt que décrire. À la même époque naît le **vers libre** (Rimbaud dans deux poèmes des *Illuminations*, Laforgue, Gustave Kahn).

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Paul Verlaine, « Chanson d'automne », Poèmes saturniens, 1866

Deux siècles de poésie



Deux siècles d'invention poétique

Les XXe et XXIe siècles : la poésie en liberté

Apollinaire, dans *Alcools* (1913), supprime toute ponctuation et mêle tradition et modernité.

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
 Et nos amours
 Faut-il qu'il m'en souviennne
 La joie venait toujours après la peine
 Vienne la nuit sonne l'heure
 Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire, « Le Pont Mirabeau », Alcools, 1913

En 1924, André Breton publie le *Manifeste du surréalisme* : les surréalistes (Breton, Éluard, Desnos, Aragon) explorent le rêve, l'inconscient et l'**écriture automatique**, et créent des images inattendues, comme le célèbre vers d'Éluard « La terre est bleue comme une orange ». Pendant la Seconde Guerre mondiale, la **poésie de la Résistance** (Éluard, Aragon, René Char) fait du poème une arme. Francis Ponge, avec *Le Parti pris des choses* (1942), se tourne vers les objets ordinaires et invente une poésie du langage et de l'atelier. Aujourd'hui, la poésie se pratique aussi sur scène (slam) et interroge le rapport à la nature, comme chez Hélène Dorion, autrice de *Mes forêts*, au programme.

Règle

Un poème se reconnaît moins à la présence du vers qu'à un **travail particulier du langage** : densité, images, sonorités, rythme, disposition sur la page. Vers régulier, vers libre et poème en prose sont trois formes également poétiques.

Trois manières d'écrire un poème

Le vers régulier

Mètre fixe (alexandrin, octosyllabe), rimes, strophes

Le vers libre

Longueur variable, sans rime obligatoire, rythme intérieur

Le poème en prose

Pas de vers, mais un texte bref, dense et travaillé

Les trois grandes formes de la poésie moderne

Les outils pour analyser un poème

Les outils de la versification

Notion	Définition
Mètre	Nombre de syllabes : alexandrin (12), décasyllabe (10), octosyllabe (8)
E muet	Compté devant consonne ; éliidé devant voyelle ; non compté en fin de vers
Diérèse	Une syllabe dédoublée : vi-o-lons
Rimes	Plates AABB, croisées ABAB, embrassées ABBA
Enjambement	La phrase déborde sur le vers suivant
Rejet	Un mot bref rejeté au début du vers suivant

L'essentiel de la versification

Compter les syllabes

On compte les syllabes prononcées. Le **e muet** se prononce devant une consonne (« cou-le la Seine ») mais s'élide devant une voyelle (« Na-tu-r(e) est ») et ne compte pas en fin de vers. La **diérèse** dédouble une syllabe (« vi-o-lons »), la **synérèse** en réunit deux.

Rythme et sonorités

L'**enjambement** fait déborder la phrase sur le vers suivant ; le **rejet** isole un mot bref au début du vers suivant, comme « Je partirai » chez Hugo ; le **contre-rejet** place un mot bref à

la fin d'un vers alors que la phrase continue au suivant. L'**allitération** répète des consonnes, l'**assonance** des voyelles : dans « Chanson d'automne », les sons nasals [on] et [an] imitent la plainte des violons.

Attention

Un relevé de procédés n'est pas une analyse : il faut toujours dire **quel effet** produit le procédé et **quel sens** il construit. Méfie-toi aussi des étiquettes : Rimbaud ou Baudelaire débordent les mouvements auxquels on les rattache, et le vers libre n'est pas « sans règles » mais fondé sur un rythme choisi par le poète.

À retenir

- Romantisme (1820) : lyrisme et nature confidente ; Parnasse : l'art pour l'art.
- Baudelaire (1857) : modernité, spleen et idéal, poème en prose.
- Symbolisme (1886) : musique et suggestion ; naissance du vers libre.
- XXe siècle : Apollinaire, surréalisme, poésie engagée, poésie des choses ; XXIe siècle : écopoésie et poésie orale.
- Analyser : mètre, rimes, rythme, sonorités, images, toujours reliés au sens.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices de poésie moderne puis teste-toi avec le QCM sur la poésie du XIXe au XXIe siècle. Approfondis ensuite les œuvres au programme : Rimbaud, Cahier de Douai, Ponge, La Rage de l'expression et Hélène Dorion, Mes forêts.